



En partenariat
avec

MINISTÈRE DES FINANCES
ET DU BUDGET

MINISTÈRE DU PÉTROLE
ET DE L'ÉNERGIE



RETOMBÉES PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES AU SÉNÉGAL

Le BOS évalue l'impact de l'allocation optimale des ressources sur l'économie

Le Bureau Opérationnel de Suivi du PSE, en partenariat avec le PNUD et le ministère du Pétrole et des Énergies, a publié le 15 décembre dernier les résultats de l'étude d'impact de l'allocation optimale des ressources pétrolières et gazières. Les résultats mettent en lumière les retombées positives sur les conditions de vie des ménages sénégalais durant les trois (03) premières années de leur exploitation.

L'exploitation des ressources pétrolières et gazières, attendue en 2023 pour les gisements de Sangomar et GTA, est un tournant important pour l'économie du pays. Dans ce cadre, le Bureau Opérationnel de Suivi du Plan Sénégal Émergent (BOS/PSE), avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (Pnud), a mené une étude sur l'impact de l'allocation optimale des ressources pétrolières et gazières au Sénégal. L'objectif global de l'étude est d'évaluer l'impact qu'aura la répartition des futures recettes pétrolières et gazières du Sénégal sur les conditions de vies des populations.

Les résultats ont été présentés le jeudi 15 décembre, dans le cadre d'un atelier de restitution par Baye Élimane Guèye, Coordonnateur du Pôle de suivi des impacts socio-économiques du BOS. Les résultats sont présentés sous l'angle de trois scénarii. Le Scénario 1 « Trajectoire PAP 2 » constate une évolution positive du niveau

MODY ATTMANE DIOP, REPRÉSENTANT DU PNUD

« Le BOS trouve des solutions innovantes pour la réussite du PSE »

Partenaire du BOS PSE dans la réalisation de cette étude, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a été représenté à cette cérémonie par Mody Attmane Diop. Il s'est réjoui de la réalisation d'une telle étude dans un contexte où le Sénégal s'apprête à exploiter ses ressources gazières et pétrolières. À travers cette approche, souligne-t-il, le BOS/PSE continue d'innover pour la réussite du Plan Sénégal émergent. « Je félicite le directeur général du Bos et l'ensemble de son équipe pour l'engagement à toujours trouver des solutions innovantes pour la réussite

de l'investissement du pays durant les trois (03) premières années d'exploitation. Cela se traduit par une hausse de cet agrégat de 2,38% en 2023, de 4,50% en 2024 et de 6,53% en 2025 par rapport à la situation de base. Il en est de même de la consommation privée qui devrait progresser de 2,44% en 2023, de 1,56% en 2024 et de 0,63% en 2025. Ainsi, a poursuivi Baye Élimane Guèye, la consommation publique, elle aussi, est affectée positivement par l'afflux de nouvelles recettes. Dans ce cas, il est prévu qu'elle augmente de 1,07% en 2023, 1,79% en 2024 et 2,64% en 2025, par rapport à sa valeur de référence. Ces différentes variations (entre autres investissement et consommation) aboutissent à une hausse du niveau de PIB du pays en 2023 et 2024 de respectivement 2,24% et 1,15% par rapport à sa valeur de référence. Cette hausse sera suivie par une légère baisse de 0,01% en 2025, toujours par rapport à la situation de référence. Sur le bien-être des popu-



du Plan Sénégal émergent et la transformation structurelle de l'économie et la réduction de la pauvreté, l'amélioration des conditions de vie et l'équité », a témoigné Mody Attmane Diop.

DR SEYDINA OUSMANE SÈNE, CONSEILLER TECHNIQUE AU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION

« Cette étude a été bien menée par le BOS »

Dr Seydina Ousmane Sène, Conseiller technique au ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération, a salué la pertinence et la qualité de l'étude pilotée par le BOS/PSE. « Cette étude a été bien menée par le BOS/PSE, avec des résultats probants », dit-il, soulignant l'apport du BOS/PSE dans l'élaboration de politiques publiques. Il rappelle que le Chef de l'État tient à ce que les ressources issues de l'exploitation du pétrole et du gaz soient bien redistribuées, pour propulser la dynamique de croissance et d'émergence à l'horizon 2030.

À son avis, le benchmark adopté par



l'étude permettra à notre pays d'avoir « une approche prospective pour préparer les Sénégalais à mieux gérer ces ressources et à éviter le syndrome hollandais ».



Forte participation des acteurs à l'atelier de présentation des résultats de l'étude.

lations, le scénario 1 permettrait de réduire la pauvreté de 4,95% sur la période 2023 – 2025, dont 4,77% chez les ménages dirigés par des hommes contre 6,14% chez les femmes.

Le Scénario 2 prévoit une hausse de 3,53% du PIB

S'agissant du Scénario 2 intitulé « Trajectoire PIP », il affecte aussi positivement le niveau de l'investissement du pays durant les trois (03) premières années d'exploitation. Cela se traduit, d'après l'étude, par une hausse de cet agrégat de 3,39% en 2023, de 3,48% en 2024 et de 3,40% en 2025 par rapport à la situation de base. Il en est de même de la consommation privée qui devrait progresser de 2,63% en

2023, de 1,96% en 2024 et de 1,25% en 2025. La consommation publique varierait de 1,51% en 2023 mais connaîtrait une diminution de 0,28% en 2024 et de 1,93% en 2025. Ce scénario incite l'État à réduire ses dépenses de consommation courante et à privilégier les dépenses en capital. Il en résulte une hausse du niveau de PIB du pays de 3,53% en 2023, 3,77% en 2024 et 3,83% en 2025, par rapport à sa valeur de référence. Globalement, il ressort une influence positive sur l'économie. Quant au scénario Scénario 3 dénommé « Investissement social », il donne des résultats très proches de ceux du scénario 2 au plan macroéconomique mais a plus d'impact en matière de d'amélioration du bien-être des populations.

Me EL OUSSEYNI KANE, DG BOS/PSE

« Cette étude est un outil d'aide à la décision »

Le Directeur Général du BOS/PSE, Me El Ousseyni Kane, s'est félicité de la production de « l'excellente » étude, qui selon lui, peut être « un outil d'aide à la décision » venant combler un vide. « En matière d'allocation optimale des recettes projetées, il existe au Sénégal un gap de connaissances. Or, le plus grand challenge consiste à apporter des éléments de réponses à la question d'où est ce qu'il faudra investir pour un meilleur impact chez les populations, et même comment faudra-t-il investir. C'est pourquoi cette étude vient à son heure et vise à donner un contenu scientifique aux mesures proposées, mais vise surtout à être un outil d'aide à la décision en matière de répartition sectorielle des ressources pétrolières et gazières », a souligné M. Kane. Il invite



à s'adapter aux mutations internationales qui risquent d'impacter négativement notre économie. « Plusieurs pays ont pris des décisions d'allocation avant nous. Il serait important d'anticiper les conséquences des choix possibles sur notre économie », a-t-il ajouté, invitant à une synergie d'actions entre les différentes structures publiques.

CHEIKH NIANE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MINISTÈRE DU PÉTROLE ET DES ÉNERGIES

« Maximiser les retombées économiques et sociales »

Pour le Secrétaire Général du ministère du Pétrole et des Énergies, l'étude réalisée par le BOS/PSE s'inscrit sur la lancée du Gouvernement en matière de gestion efficace et transparente des ressources. « L'objectif du Gouvernement est la gestion efficace et éclairée de nos ressources afin de maximiser les retombées économiques et sociales provenant de l'exploitation », dit-il, saluant la démarche du BOS/PSE. Il espère que le vote de la loi relative au contenu local va permettre la promotion des entre-



prises locales et le développement de la main d'œuvre locale dont l'objectif est d'arriver à 50% de contenu local à l'horizon 2030.